

Une récolte correcte avec une campagne de commercialisation satisfaisante

L'année 2021 est empreinte d'aléas météorologiques exceptionnels. Un hiver pluvieux, un record de chaleur inédit au mois de février et un printemps avec des températures très contrastées touchent tous les bassins de production. Après un épisode exceptionnellement chaud fin mars, un courant d'air froid s'installe durant la première quinzaine d'avril. Le terrible gel du 7 au 8 avril, si dévastateur dans les vergers de fruits à noyaux, n'est finalement pas si catastrophique pour la châtaigne. En effet, le châtaignier est un arbre qui prend son temps et débourre plus lentement que la plupart des végétaux. Ce retard végétatif lui sera vraiment salutaire pour cette campagne.

La crise sanitaire impacte les échanges commerciaux, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation ; mais d'une manière générale, la conjoncture reste globalement positive.

GLOSSAIRE

GMS : grandes et moyennes surfaces
MIN : marché d'intérêt national
quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes 2016, 2017, 2018, 2019, 2020
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une année moins belle que prévu mais néanmoins correcte

En France, la production de châtaigne se rapproche des 9 000 t, identique à celle de l'année dernière et 13 % supérieure à la moyenne quinquennale.

La récolte est évaluée à 3 900 t sur le bassin Sud-Ouest. Les pertes de rendement, dues au gel, à la grêle et aux neiges précoces, sont atténuées par une légère progression des surfaces et par une qualité sanitaire plus satisfaisante.

Dans le Sud-Est, malgré les mêmes aléas climatiques, la récolte est de qualité et elle est estimée à 4 400 t. Les pertes, dues au gel pour ce bassin, sont très variables selon les secteurs et se chiffrent entre -20 et -40 % sur les parcelles les plus impactées. Heureusement, sur la majorité des châtaigneraies les dégâts sont bien plus modérés et sont compensés par un calibre moyen plus important.

Des prix rémunérateurs mais instables à tous les stades de commercialisation

Au stade expédition, dans le Sud-Est, le calibre G1 (45-65/kg) se vend à des prix supérieurs à l'an dernier durant toute la saison. En revanche, pour le bassin Sud-Ouest, les cours sont ajustés en début de campagne sur une même base que l'année précédente puis finissent par se raffermir en seconde partie de saison.

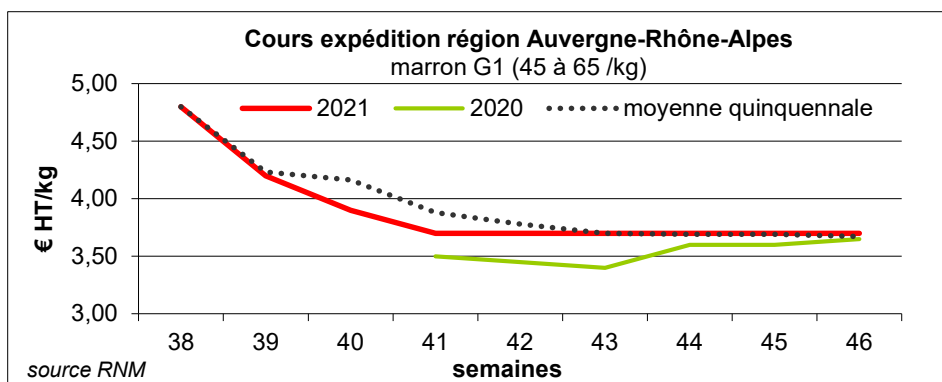
Les premières cotations au stade

grossistes sont très élevées. Cependant, au regard d'une situation économique très difficile liée à la crise sanitaire, les cours finissent par s'effriter.

Les prix au détail sont inférieurs à l'année 2020, principalement en début et fin de campagne. En cœur de saison, ils reprennent un peu de vigueur et varient de +1 à +8 %. Seule la dernière semaine de décembre 2021 est marquée par une baisse ponctuelle de -5 %.

La production française face à la production européenne

Quatre vagues de chaleur et de fortes pluies pénalisent la production italienne. Les régions comme la Toscane, le Latium ou encore l'Émilie-Romagne voient leurs volumes baisser de 20 à 40 % par rapport à l'an dernier. L'Espagne est aussi frappée par les aléas climatiques de cette année 2021. Avec une mauvaise pollinisation et un été très sec, sa récolte globale est inférieure de 20 % par rapport à 2020 (année dont la récolte était déjà inférieure de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale). La Grèce, actrice importante de la filière européenne, subit sécheresse et tempêtes, ce qui engendre un déficit de production proche de 40 %. Ces circonstances favorisent les exportations françaises auprès de l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse ou la Belgique.



Un lancement de campagne bien plus précoce que l'an dernier avec des prix supérieurs durant toute la saison. En revanche, les cours se rapprochent de la moyenne quinquennale uniquement en toute fin de période.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

DANS LE SUD-EST

Septembre

Une campagne très précoce

Après une campagne de commercialisation en 2020 déjà précoce, cette saison l'est encore plus. Les premiers hybrides, principalement Bouche de Bétizac, sont de belle qualité. L'offre se développe vite, les prix s'ajustent et glissent de 5,30 à 4,60 €/kg en G0 (moins de 45 fruits/kg). Fin septembre, la météo, trop clémente, déclenche un frein à la consommation des marrons. La température du mois de septembre s'établit à 19,5 °C en France métropolitaine, un niveau nettement supérieur à la normale (+1,9 °C). En Auvergne-Rhône-Alpes, cette chaleur est accompagnée d'un temps sec malgré quelques épisodes orageux isolés. La température est supérieure de 2,1 °C par rapport aux moyennes. La transition des fruits d'été vers ceux d'hiver n'est pas encore tout à fait achevée. À l'exportation, des tentatives d'approches sont effectuées mais peu de retour positifs sont confirmés.

Octobre

Un début de campagne prometteur

Début octobre, des opérations de promotions s'enclenchent afin d'absorber les apports plus conséquents. Les marchés parallèles tels que les foires ou les « grilleurs » amorcent leurs premiers contrats. Les premières Marigoule se profilent et les professionnels comptent sur l'élargissement de l'offre variétale pour capter l'intérêt du consommateur. Les dernières transactions pour la Bouche de Bétizac stockée en « atmosphère contrôlée » se terminent. En raison d'une qualité affaiblie, les ventes s'avèrent plus difficiles. La météo, un peu trop estivale pour la période, n'active pas les commandes. Pour autant, les cours en G1 (45-65/kg) se négocient à 3,70 €/kg et sont nettement supérieurs à ceux de la campagne précédente. L'arrivée plus massive d'autres variétés déclenche un pic de production. Les premières Bouche rouge sont à la vente cette fin de mois. Le marché est moyennement actif au niveau national, mais du point de

vue export, les transactions s'animent davantage.

Novembre

Un commerce calme et une fin de saison anticipée

Le commerce intérieur reste bien calme et s'avère plus réactif à l'exportation. Les variétés communes et la Comballe sont impactées par la pourriture brune, causée par *Gnomoniopsis castanea*, ce qui génère un tri important. Fait plus sensible : l'absence de volumes sur la variété Bouche rouge. Celle-ci est particulièrement marquée par les fortes gelées du mois d'avril. Ses apports, même fortement réduits, suffisent largement à répondre à la demande. L'annonce d'un nouveau confinement dans la plupart des pays européens provoque une réticence à l'exportation, induisant des reports de commandes. Le manque de produit, malgré un contexte commercial calme, laisse une impression de transactions satisfaisantes. Les dernières Bouche rouge se négocient à des cours fermes. La fin de campagne est déjà annoncée.

DANS LE SUD-OUEST

Septembre

Une production inférieure à la moyenne du bassin

Dans le bassin Sud-Ouest, la production est au même niveau que l'an dernier avec une baisse de -15 à -30 % de rendement par rapport à une année « moyenne » telle que 2019. Les conditions climatiques gélives et les températures basses de l'été, pendant la floraison, entraînent une baisse de rendement. Le calibre est d'une façon générale inférieur à celui d'une année normale. Les premiers marrons de Bétizac se positionnent mi-septembre. Si la qualité est meilleure que lors des trois dernières saisons, notamment au niveau des pourritures, le degré des dégâts de « tordeuses » et de « carpocapses » sur les fruits est un peu plus élevé que l'année dernière. Le marché se met en place doucement avec des cours qui démarrent en calibre G0 à 5,00 €/kg et s'ajustent à 4,50 €/kg en fin de mois.

Octobre

Les températures chaudes n'incitent pas à la consommation du fruit

La pluie tant attendue de fin septembre permet la chute des fruits. Pourtant, avec des températures trop élevées, les commandes sont plutôt discrètes. Afin de pallier cette insuffisance d'échanges,

des opérations promotionnelles sont engagées auprès de la grande distribution. Les prix sont revus à la baisse mais finissent par se stabiliser à 3,80 €/kg en G1. La transition entre la Bouche de Bétizac et la Marigoule, de très bonne qualité, s'opère sereinement. La météo, chaude et ensoleillée malgré les nuits fraîches, ne relance pas la consommation et des concessions de prix sont réalisées. Pour le calibre G0, les cours passent de 4,30 à 4,10 €/kg en fin de mois. Enfin, une météo plus hivernale s'installe, les réapprovisionnements deviennent alors plus réguliers mais restent néanmoins moyens sur le marché intérieur comme à l'exportation.

Novembre

Un marché dynamique entravé en fin de mois par de nouvelles mesures sanitaires

Un début de mois plus froid autorise un regain d'activité. En parallèle, la diminution du disponible redynamise les transactions. Les commandes s'intensifient auprès des grilleurs. Les gros fruits sont recherchés et les cours se redressent pour se négocier à 4,20 €/kg contre 4,40 €/kg pour le calibre G0. Le panel des opérateurs s'amointrit et une belle activité perdue

auprès des grilleurs qui s'intéressent plus fortement au produit. Alors que la châtaigne s'écoule convenablement, la crise sanitaire s'invite à nouveau et impacte les échanges commerciaux. La suppression des marchés de Noël entache les ventes traditionnelles sur le marché intérieur. Une réticence à l'exportation provoque des reports de commandes. Pourtant, les gros calibres se font rares, le groupe 2 (65-85/kg) se vend à 3,40 €/kg et conserve cette belle fermeté jusqu'à la fin de campagne. Les professionnels, frileux à l'annonce de toutes ces nouvelles restrictions sanitaires, veulent écouler au plus vite les quantités restantes.

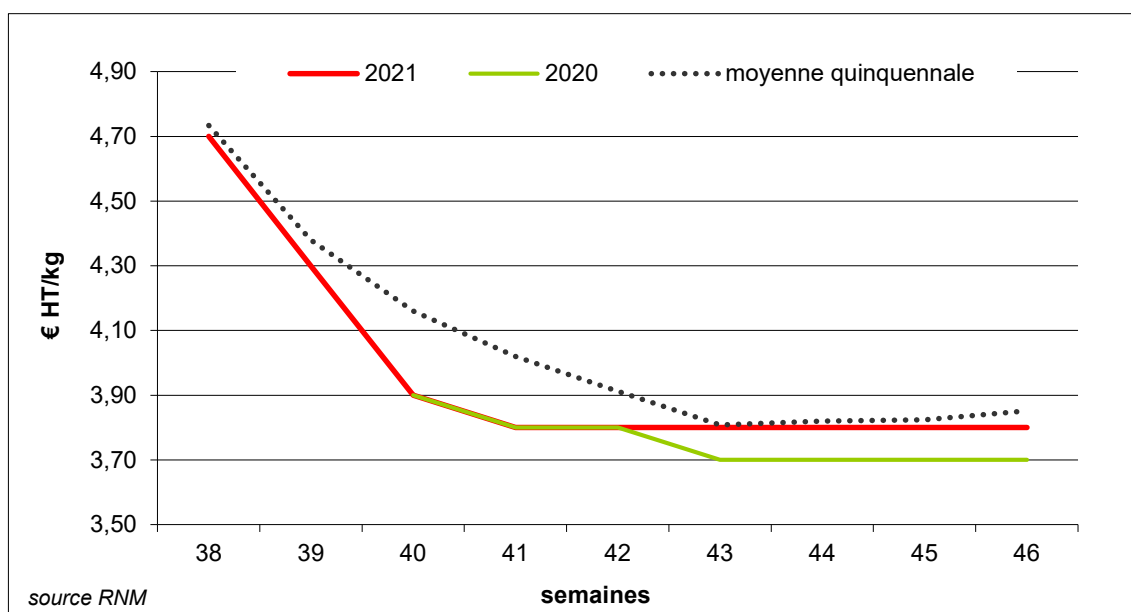
Décembre

Fin de campagne et bilan plutôt positif pour les producteurs

Le contexte sanitaire préoccupe la profession. L'intérêt pour le produit décline et des concessions de prix sont à nouveau validées. C'est en tout début de mois, dans cette ambiance un peu confuse, que la fin de campagne est d'ores et déjà annoncée. D'une manière générale, cette saison est commercialement positive pour les producteurs : les cours de cette année sont meilleurs et s'orientent vers la moyenne quinquennale.

D'une campagne à l'autre

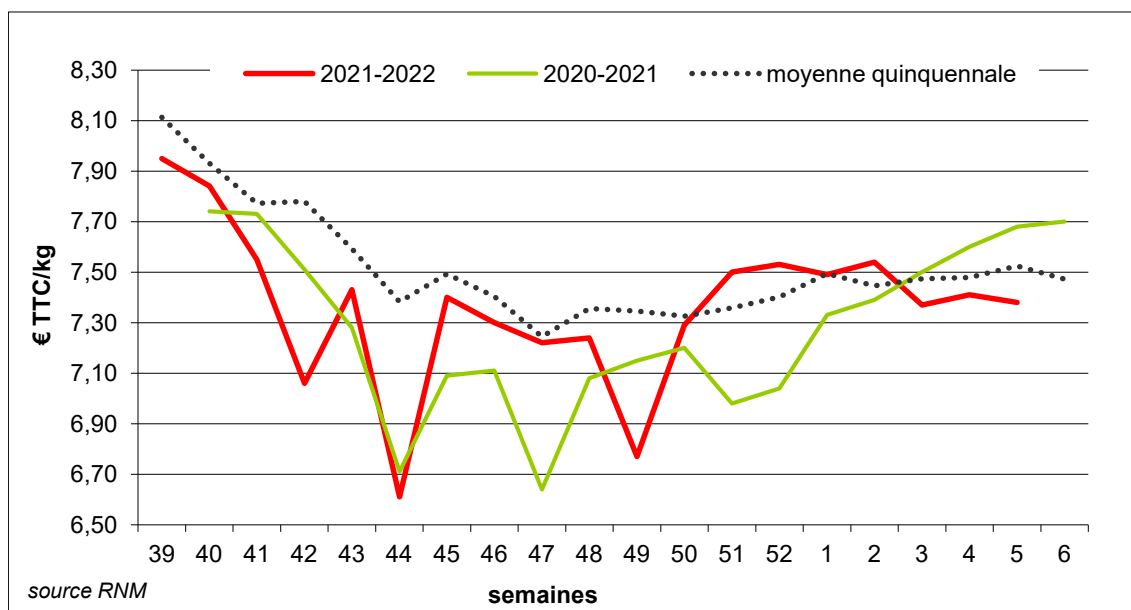
Cours expédition Sud-Ouest
marron G1 (45 à 65 /kg)



Avec une quinzaine de jours d'avance, les cours s'établissent sur la même base que la campagne précédente puis gagnent en fermeté. Ils restent cependant inférieurs à la moyenne quinquennale.

Prix au stade détail

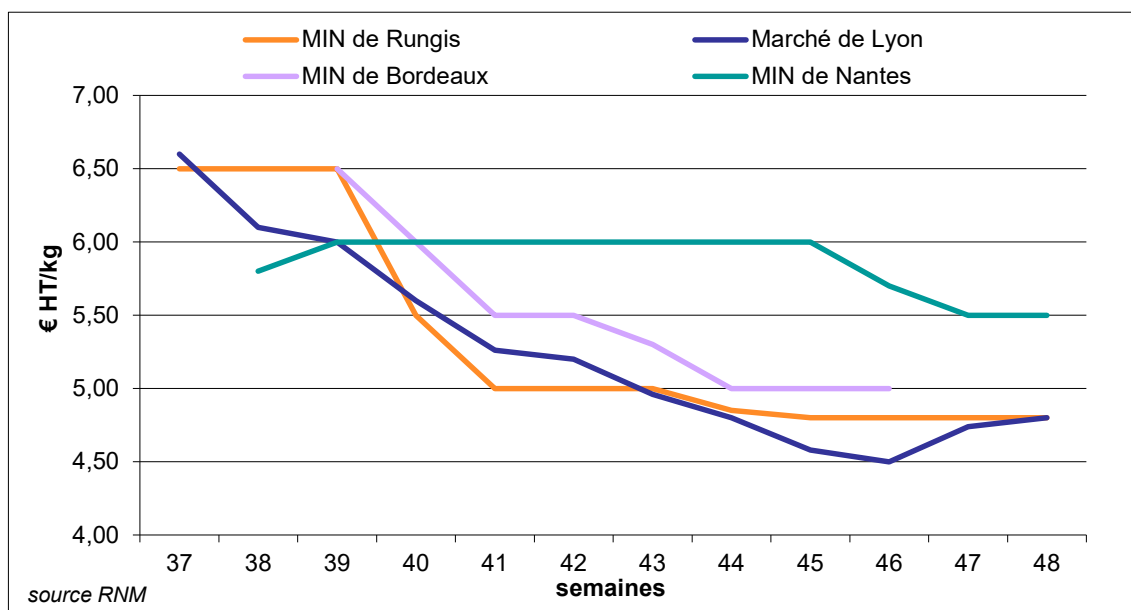
Prix au stade détail en GMS (grandes et moyennes surfaces)
marron châtaigne France vrac



Les prix baissent en début de saison et suivent ceux de la campagne précédente. Les cours s'avèrent bien plus soutenus en seconde partie de saison.

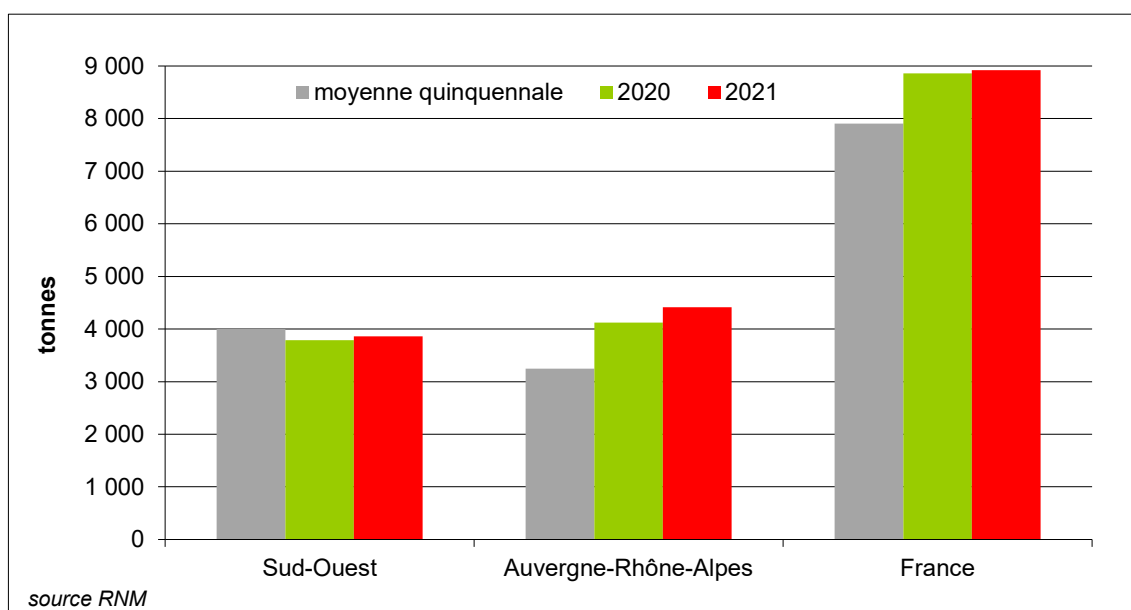
Chiffres indispensables

Cours sur les marchés de gros marron et châtaigne France calibre inférieur à 45 /kg en sac de 5 kg



Le début de campagne s'annonce à des cours très élevés.
Cependant, au regard d'un contexte économique très difficile lié à la crise sanitaire, les cours s'effritent tout au long de la saison.

Production française de châtaigne et de marron source SSP Agreste



La production de l'année 2021 est proche de la campagne précédente
et s'inscrit en hausse par rapport à la moyenne quinquennale, excepté pour le bassin Sud-Ouest en léger retrait.